



Rama Nama

Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

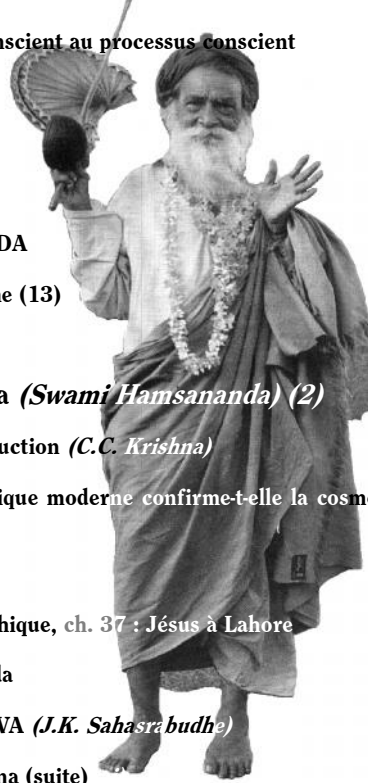


Sri Yogi Ramsuratkumar

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Ayodhyakandam - 4 : L'exil de Rama dans la forêt
- ◆ Hamsa : IV - Chp. 8: Du processus inconscient au processus conscient
- ◆ Ramdas sur lui-même
- ◆ Surya Namaskar
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Le Nama Japa selon Swami SHIVANANDA
- ◆ Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (13)
- ◆ Paroles du Maître
- ◆ La méditation : la voie de Ramana (*Swami Hamsananda*) (2)
- ◆ La tour de Babel 'hindoue' est en construction (*C.C. Krishna*)
- ◆ Bharat, notre Mère à tous : l'astrophysique moderne confirme-t-elle la cosmologie védique (*Swami Jitatmananda*)
- ◆ Ils donnent leur vie pour le Dharma
- ◆ Commentaire de l'EVANGILE - Ev. Akashique, ch. 37 : Jésus à Lahore
- ◆ Mon crédo : poème de Sami Paramananda
- ◆ La Gloire du Nom Divin : Sri JNANADEVIA (*J.K. Sahasrabudha*)
- ◆ Les secrets du MAHABHARATA : Krishna (suite)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

Le Sanatana Dharma étant la loi cosmique, elle est universelle et n'est pas le fait particulier de l'hindouisme. Il est cependant vrai que c'est là, dans ce pays mère spirituelle de la terre, qu'il a été exposé de la manière la plus haute et que, de là, il s'est répandu sur terre. Vrai encore que c'est là qu'il est préservé, que c'est là que religion et vie sont encore pour beaucoup une seule et même chose et que ce n'est que dans ce pays de Bharat que pullulent encore les sages.

Les religions qui en sont nées par la suite ne sont toutes, y compris l'hindouisme actuel, qu'une dépravation de ce Veda, dépravation qui se poursuit avec les âges et qui n'a jamais été aussi forte que dans le kali yuga. Aussi trouve-t-on dans l'hindouisme tel qu'on l'entend actuellement des sommets spirituels au-delà des nuages comme celui de Sri RAMANA MAHARSHI, de Sri JNANADEVVA, de YOGI RAMSURATKUMAR et de tant d'autres encore et, à l'inverse, des sommets physiques et d'ego de ceux qui s'autoproclament sages. Les uns nous apprennent que le but de la vie réside dans l'extinction de l'ego tandis que les autres font étalage de richesses extérieures sous couvert de recherche intérieure, comme toute secte qui se respecte.

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !

"En matière de conscience,
la loi de la majorité n'a aucune place."
Gandhi

Note du 4 novembre 2008 : Nous n'avons pu retrouver la photo de couverture en couleurs pour cette édition en format pdf.



अध्यात्मरामायणम्

ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de C.C. Krishna)

AYODHYA KANDAM

Chapitre 4 : L'exil de Rama dans la forêt

Conseil de Rama à Lakshmana

70-74.- Aussi, belle, tu restes à ce palais jusqu'à mon retour". En entendant ces paroles de Rama, Sita, accablée de chagrin et la figure rouge d'indignation, répondit : "Je suis une femme mariée, sans tâche, vouée à la fidélité envers toi et qui ne dépends que de toi. Comment puis-je jamais penser à rester loin de toi ? Tu connais tout le Dharma et tu es fondamentalement bon. Qui, dans la forêt, osera me blesser quand je suis avec toi ? Les restes de fruits et de racines que tu auras mangés me sembleront comme le nectar même. Je vivrai de cette nourriture avec grande satisfaction. Pour moi, en te suivant, les forêts, pleines d'herbe, les arbustes épineux et les pierres seront semblables à un lieu semé de lits de fleurs. Je n'ai aucun doute à là-dessus.

75-76.- Je ne te causerai aucun ennui, en aucune manière. D'un autre côté je serai toujours utile. Dans ma jeunesse, un grand astrologue, en me voyant, a prédit que je devrai vivre dans une forêt avec mon mari. Que les paroles de cet érudit deviennent vraies ! Certainement j'irai avec toi.

77-78.- Je vais te dire quelque chose de plus, et, en l'entendant, décide s'il te plaît de me prendre dans la forêt. J'ai entendu les différentes versions du Ramayana, récitées par beaucoup d'érudits. Dans laquelle trouves-tu que Rama part pour la forêt sans Sita ? Sois en sur, dans aucune. Aussi dois-je aller avec toi.

79-82.- Si tu décides de partir sans moi, j'abandonnerai ma vie en ta présence." En entendant ces paroles déterminées de Sita, Rama lui dit : "O Femme ! Alors prépare toi rapidement à venir avec moi dans la forêt. Tu peux remettre tes colliers et autres bijoux à la femme de ton précepteur, Arundhati. Nous partons pour la forêt après avoir donné toute notre richesse en cadeaux aux hommes saints." Ayant ainsi parlé, il demanda à Lakshmana de rassembler un grand nombre de brahmanes pieux, et il leur donna en cadeau plusieurs centaines de vaches et des tissus et ornements de valeur. C'étaient tous des experts dans les Vedas, d'une conduite noble et chefs de famille.

83.- Sita donna toutes ses parures importantes à Arundhati, tandis que Rama fit présence d'une grande richesse aux suivants de sa mère.

84.- Rama fit ainsi de nombreux cadeaux à ceux qui habitaient le palais, à ses serviteurs, aux habitants de la ville et des villages et aux saints hommes.

85.- Quant à Lakshmana, il remit sa mère Sumitra aux soins de Kaushalya, puis, équipé de son arc, il se tint face à Rama, prêt à partir.

86.- Alors Rama, Sita et Lakshmana se rendirent au palais du roi.

87.- Rama au teint bleu, qui était plus beau que cent Cupidons, dont le rayonnement illuminait tous les côtés et dont les pas sanctifiaient les trois mondes, se rendit sans se presser à la maison de son père avec Sita et Lakshmana, regardant avec joie la grande foule des habitants de la ville et des villages qui s'était rassemblée sur la grande route pour la cérémonie d'installation.

A suivre



HAMSA

QUATRIEME PARTIE

DE MAYA A BRAHMAN (« JE SUIS LUI »)

CHAPITRE VIII

DU PROCESSUS INCONSCIENT AU PROCESSUS CONSCIENT

RELIGION, PHILOSOPHIE ET OCCULTISME

(suite)

(III.- L'OCCULTISME.-)

2/ De relation.-

L'autre partie de l'occultisme est une forme de religion telle que nous l'avons vu plus haut.

Cet occultisme n'a plus trait à la lecture ou à la vision des impressions dues au karma, mais à la relation entre le monde physique et le monde subtil. Ainsi :

- MAGNETISME,
- SPIRITISME,
- MACONNISME,
- etc...

Beaucoup de mouvements seraient à citer. En fait il y a là une recherche de l'universel passant par le mental, d'où le recours aux symboles, etc... Ces personnes ne passant pas encore au-delà du manas instrument d'évolution puis frein, ce manas qu'est INDRA le roi des Dieux qui finit par

être vaincu par le Dieu supérieur tel VISNU, par exemple sous la forme humaine de KRSNA en ce qui concerne le mythe (voir l'épisode du mont GOVARDHAN).

Ces mouvements et personnes tentent donc une relation et une étude du monde et des forces dites «invisibles» qui pourtant sont du monde subtil et restent donc limitées à ce domaine subtil.

Cela donne naissance à toute une série de «sciences» des forces subtiles : nombres, résidus psychiques, pentacles, etc..., mais ne peut aller au-delà du symbole. Le symbole n'est qu'une image mentale faisant ce pont avec ce qui est au-delà du mental.

Il faut cependant ajouter qu'en Occident la franc-maçonnerie est une des seules écoles initiatiques réelles. Le drame est qu'elle a été durement touchée par l'affairisme et le «copinage» qui font qu'il est devenu difficile de trouver une Loge qui soit vraiment d'essence initiatique. Une grande partie de la maçonnerie vit maintenant plutôt sur son côté 'fraternel' et l'on discutera plus sur les problèmes sociaux que sur le chemin initiatique. Cela vient du fait que des obédiences se sont créées qui sont venues s'immiscer. Il s'agit en fait de la même évolution qui se produit après l'apparition d'un sage. Avec le temps, les luttes de pouvoirs dues à l'ego aboutissent à la création de sectes et à l'abandon du message primitif. Ainsi les obédiences sont-elles arrivées à avoir une main mise sur la Maçonnerie qui, de ce fait, s'est grandement profanée. Le côté initiatique de la Maçonnerie perdue dans quelques loges cependant, bien que très rares. C'est pourquoi le terme «maçonnisme» a été employé plutôt que celui de maçonnerie auquel il convient de conserver le noble sens. Car la maçonnerie véritable réside dans la construction du Temple. Il y a donc le maçonnisme d'un côté, et la véritable maçonnerie de l'autre.

Ainsi l'homme dans sa recherche de lui-même passe par ces stades. Chacun cependant n'est qu'un stade et une vue limitée mais qui satisfait la vision des choses selon le niveau d'évolution jusqu'à ce que cela ne satisfasse plus.

L'homme spirituellement évolué développe de toute manière inévitablement ces différents domaines qui sont tous en lui. C'est pourquoi, à partir du moment où la vision des choses dépasse le limité, ces choses ne sont plus recherchées mais seul est recherché le Soi, l'Être, ces mêmes choses suivant et se développant inévitablement en parallèle.

*" Cherchez d'abord le Royaume de Dieu et le
reste vous sera donné par surcroît."*



Ramdas sur lui-même

Ramdas avait lui-même essayé le pranayama pendant six mois. Il trouva que son effet sur le mental était comme un souffle calmant par lequel le mental devenait parfaitement vierge et tranquille. C'était une expérience d'aridité, de vide total. Ce n'était pas un état recommandé car vous devez abandonner tout travail et rester assis en silence comme quelqu'un qui n'a rien à faire. Vous êtes en fait incapable de faire quoi que ce soit. Lorsque Ramdas pratiquait le pranayama, il ne pouvait même pas faire de japa. Le japa s'arrêta et le mental devint vierge. Avant cela, il lisait aux amis qui venaient le voir des extraits des Ecritures. Après avoir commencé la pratique du pranayama, il ne put plus lire du tout. Ces amis qui venaient régulièrement l'entendre se demandèrent ce qu'il avait. Il ne pouvait même pas leur répondre. Il était assis comme une statue, le livre à côté de lui. Il trouva que le pranayama ne pouvait pas, par lui-même, mener à la réalisation de Dieu. Aussi arrêta-t-il de le pratiquer et reprit-il la répétition du Ramnam. La fontaine de joie qui s'était alors asséchée pendant le temps du pranayama se rouvrit et Ramdas fut rempli d'une extase nouvelle. Il ne tenta plus par la suite de pratiquer le pranayama. Il commença à dire aux gens que la manière la plus facile de calmer le mental était le Japa. Il y a dans la Bhagavad Gita un conseil donné au sujet du pranayama. Mais vous y trouverez aussi un shloka qui dit : "De tous les Vagnas (sacrifices), je suis le Japa Vagna". Ce Japa Yoga est le chemin le plus facile et le plus sûr.

* * *

Un jour, alors que Ramdas était à Chitrakut, une place sacrée d'Uttar Pradesh, il alla voir un sannyasi renommé qui était assis sur un siège surélevé au milieu d'une congrégation d'environ deux cents de ses disciples

sannyasi. Ce mahatma demanda à Ramdas quelle étape spirituelle il avait atteinte. Ramdas dit simplement : "Ramdas est comme la Ganga qui, une fois qu'elle a atteint l'océan, continue de couler vers lui." C'est une expérience spirituelle dans laquelle le dévot, étant devenu un avec le Divin, reste encore séparé de Cui comme Son serviteur ou Son enfant et C'aime. Ce sert et joue avec Cui comme un enfant avec sa mère. Ramdas peut vous dire que la joie de cette expérience est tout simplement incomparable. Ramdas est maintenant un enfant qui parle à sa Mère qui se manifeste en tant de formes différentes assises devant lui. Ramdas bouillonne tout simplement de joie. Pour le jeu de l'amour, il doit y avoir deux entités. Au-delà de la dualité, il y a Unité Absolue. En demeurant sur le plus haut sommet de l'Advaita, c'est à dire de la non-dualité, vous devez encore agir sur le plan de la dualité et vivre gaiement comme un enfant heureux.

22

Ces gens demandent à Ramdas s'il ne s'est jamais mis en colère à la suite d'une provocation. Ramdas leur répond : "Voulez-vous essayer ?" Ramdas ne dit pas qu'il ne va pas se mettre en colère. Lorsqu'une mauvaise chose est faite en sa présence et par laquelle une personne se fait mal à elle-même, Ramdas lui dit de ne pas agir ainsi. Mais lorsque l'on tente délibérément de le provoquer ou de faire des expériences sur lui, il ne se sent jamais provoqué. Même si Ramdas semble apparemment concerné par les gens, il est intérieurement serein. Un jour, alors qu'il se trouvait dans un endroit retiré, vivant dans un petit bâtiment près d'une ville, deux jeunes hommes de la ville entreprirent de tester Ramdas. Ils avaient fait le pari de payer à l'autre un très bon petit déjeuner s'il arrivait à mettre Ramdas en colère. Ce jeune homme s'approcha de Ramdas et dès qu'il fut près de lui il commença à l'insulter avec une grande véhémence. Ses mots étaient très durs. Ramdas lui demanda de s'asseoir. Il continua de parler pendant une heure de manière très insultante. Tout était très étrange d'une certaine manière. Il trouva enfin qu'il n'avait pas réussi à provoquer Ramdas et alors il se prosterna devant lui. Il expliqua tout à Ramdas sur le pari et comment, l'ayant perdu, il était maintenant obligé d'offrir à l'autre un bon petit déjeuner. Il supplia aussi d'être pardonné pour son mauvais comportement puis il partit.

(à suivre)

SURYA NAMASKAR



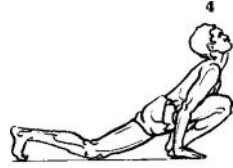
Se tenir droit
explorer totalement



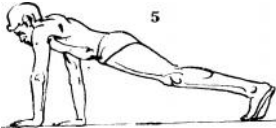
Lever les bras au-dessus
de la tête en inspirant.
Se cambrer en arrière.
Retenir la respiration



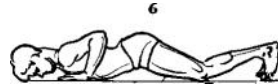
Se courber en avant
jusqu'à toucher les pieds,
en expirant



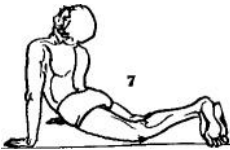
Mettre la jambe gauche
en arrière, se cambrer,
en inspirant



Mettre la jambe droite en arrière,
corps en ligne droite, en expirant



Corps à plat par terre
(inspirer puis expirer en baissant le corps
bloquer le souffle en maintenant la position)



Lever tronc et tête sur les bras,
se cambrer en arrière, en inspirant



Position de 'V' inversé
en expirant



Ramener le pied gauche en
avant, en inspirant



Ramener le pied droit en avant,
se courber jusqu'à toucher les pieds
en expirant



En inspirant, le relever en levant
les bras au-dessus de la tête en
se cambrant en arrière



Position droite,
en anjali, expirer

LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois d'avril 1999, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 300.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 51.110.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

**Le Nama Japa selon
SWAMI SHIVANANDA**

Le japa donne un bon bain, rafraîchissant, vivifiant.

Il nettoie merveilleusement le corps subtil ou Linga sharira ou corps astral.

Le japa est un savon divin merveilleux pour le mental.

Il le nettoie de ces diverses sortes d'impuretés.

Si vous ne pouvez pas former l'image de votre Ishta Devata,

Si vous ne pouvez pas fixer le mental sur votre déité tutélaire,

Vous pouvez essayer d'entendre le son du mantra que vous répétez,

Ou penser aux lettres du Mantra dans l'ordre.

Cela arrêtera le vagabondage du mental.

Swami VIVEKANANDA sur l'hindouisme (13)

Vous devez toujours vous rappeler que ce n'est pas parce qu'une petite coutume sociale est sur le point d'être changée que vous allez perdre votre religion, pas du tout. Souvenez vous que ces coutumes ont déjà changé. Il fut un temps dans cette Inde même où, sans manger de boeuf aucun brahmane ne pouvait rester brahmane; si vous lisez dans les Vedas comment lorsqu'un sannyasi, un roi ou un grand homme entra dans une maison, le meilleur boeuf était tué; comment on découvrit à temps que, comme nous étions une race d'agriculteurs, tuer les meilleurs taureaux signifiait l'extinction de la race. C'est pourquoi la pratique fut arrêtée et qu'une voix s'éleva contre le fait de tuer les vaches.

Je veux l'intensité du fanatique plus l' 'extensité' du matérialiste. Profond comme l'océan, large comme le ciel infini, c'est la sorte de coeur que nous voulons. Soyons aussi progressistes que toute nation qui a jamais existé, et en même temps aussi fidèles à et conservateurs de nos traditions comme seuls les Hindous savent l'être.

Nous voici, la race hindoue, dont la vitalité, dont le principe de vie, dont l'âme même, est, pour ainsi dire, dans la religion. J'ai vu un peu du monde, voyageant parmi les races de l'orient et de

l'occident; et partout j'ai découvert parmi les nations un grand idéal qui forme pour ainsi dire la colonne vertébrale de cette race. Pour certaines c'est la politique, pour d'autres c'est la culture sociale; d'autres encore peuvent avoir une culture intellectuelle, etc.. comme arrière plan national. Mais cette terre, notre terre maternelle, a la religion et la religion seule pour base, pour colonne vertébrale, pour fondement sur lequel le bâtiment entier de sa vie a été basé.

Pour le bien ou pour le mal, l'idéal religieux a coulé en Inde pendant des milliers d'années; pour le bien ou pour le mal, l'atmosphère indienne a été remplie d'idéaux religieux pendant de brillantes vingtaines de siècles; pour le bien ou pour le mal nous sommes nés et avons grandi au milieu même de ces idées de religion jusqu'à ce qu'ils entrent dans notre sang même et fourmillent avec chaque goutte dans nos veines, et deviennent unis à notre constitution, deviennent la vitalité même de nos vies. Pouvez-vous abandonner une telle religion sans l'apparition de la même énergie en réaction, sans remplir le canal que ce puissant fleuve a creusé pour lui-même au cours de milliers d'années ? Voulez-vous que la Ganga retourne à son lit glacé et commence un nouveau cours ? Même si cela était possible, ce serait impossible pour ce pays d'abandonner son cours particulier de vie religieuse et d'adopter une nouvelle carrière dans la politique ou dans autre chose.



Paroles du Maître

"Il n'est pas aisé d'obtenir un Guru, un Maître Spirituel. Cela peut prendre quelquefois plusieurs naissances pour obtenir un Maître Spirituel. Mais nous devons être heureux de ce que, à la fin, par la Grâce du Père, nous ayons obtenu le désir d'obtenir un Guru et d'atteindre la vie spirituelle."

"Le plus grand travail dans l'univers entier est uniquement d'être un bon instrument dans les mains des Maîtres, les Gurus. Notre but doit de toujours être au service de nos Maîtres de manière fidèle et de toujours penser à Lui dans quelque condition que nous nous trouvions au service de notre pays."

"Swami Ramdas, mon Maître, est l'une des étoiles les plus brillantes de tout l'univers. Il nous guidera dans la voie dans laquelle Il veut que nous servions notre nation, notre pays bien-aimé, notre pays. Notre nation prospèrera dans tous les domaines d'activité."

(Nous rappelons que toutes les paroles de Yogiji qui ont pu être recensées se trouvent sur le site Internet du Bhavan (adresse en page de couverture).

La méditation

La voie de Ramana

Swami Hamsananda

(suite)

Ainsi, par la grâce du Maître qui est en nous comme le Soi, la Vérité nous est révélée et nous demeurons en tant que Soi. Ce qui se passe alors, c'est que notre mental perd son individualité et la partie devient le tout. Un tel mental fonctionne différemment et il commence à percevoir les choses sans les colorer, sans les distordre et sans y réagir. Une fois que nous avons l'expérience du Soi, nous savons que le Soi est la seule Réalité existante. Nous ne regardons plus les gens comme différents de nous. Nous réalisons que le même Soi qui est en nous est aussi en chacun d'autre. Les différences ne sont qu'apparentes. Elles ne sont pas la Vérité. Ainsi, lorsque nous voyons l'unité dans toute la création, nous sommes naturellement en harmonie avec elle. Ainsi, en nous harmonisant au Soi, au Silence, nous pouvons aussi fonctionner de manière plus efficace, plus harmonieuse, plus paisible et avec une meilleure compréhension. Le silence apporte un sens à la vie, et il apporte un sens à notre relation à la vie.

Comment s'harmoniser avec le Soi, avec le "Je suis Conscience" ? Ramana explique comment s'harmoniser à lui par des analogies simples. Il avait l'habitude de donner l'exemple d'un concert de musique classique carnatique. Sur la scène, celui qui joue le tampura (instrument à cordes) s'installe derrière le chanteur alors que le violoniste et le joueur mridangam (tambour) s'assoient de l'autre côté. Au début, le joueur de tampura commence à jouer de l'instrument et les notes produites sont appelées 'sruthi'. Sruthi est la note fondamentale ou octave qui se répète constamment sans changer. Le chanteur s'éclaircit la gorge et met sa voie en harmonie avec la sruthi. De même tous les autres accordent leurs

instruments à la sruthi. Lorsque la sruthi est établie et que l'accord est fait, l'exécution commence. Bientôt, tous les sapta svaras avec de nombreux ragas (notes différentes avec leurs combinaisons) s'expriment harmonieusement, captivant l'audience. La sruthi demeure toujours la même sans aucun changement alors qu'elle laisse pourtant le champ libre à tous les changements qui peuvent intervenir de manière harmonieuse. De la même manière, si nous accordons notre corps, notre mental et notre intellect au Soi (Je suis Conscience), à la sruthi, nous pouvons vivre harmonieusement au milieu de toutes les vicissitudes de la vie. De la même manière qu'il ne vous est pas possible d'entendre la sruthi pendant le concert, la Pure Conscience demeure comme le substratum non remarqué et c'est pourtant grâce à elle que toutes les actions peuvent prendre place d'une manière ordonnée et il y a alors Paix et Bonheur. Le concert débute avec la sruthi et se termine avec elle. Ce qui est au commencement et à la fin se trouve aussi au milieu. Ainsi aussi depuis le réveil le matin jusqu'à ce que nous allions nous coucher le soir la pure conscience est toujours là. Si nous ne nous accordons pas au 'Je suis Conscience', le mental domine et la Vérité est perdue de vue alors même qu'elle existe.

Les 50 ans de séjour de Bhagavan à Arunachala ont été célébrés en grande joie en 1946 au Sri Ramanashramam. D'éminentes personnes lurent des articles. Le soir, Ariyakudi Ramanuja Iyengar, l'un des plus grands interprètes de musique classique carnatique captiva l'audience par un concert. Tout le monde écoutait, fasciné, et tout le monde apprécia le programme. Un dévot s'approcha de Bhagavan et souhaitait savoir comment il avait trouvé la réunion. Bhagavan dit : "J'ai juste entendu le début et la fin. Il y a quelqu'un à l'intérieur qui avale tout." Alors que Bhagavan se perdait en écoutant la sruthi (silence) nous nous perdions en écoutant les différentes notes de musique. Bhagavan vit dans le monde, totalement détaché. A cause de nos attachements, nous ne reconnaissons pas la Vérité. Dans une autre analogie, Bhagavan dit que la scène d'un théâtre où le danseur joue son rôle est stable et immobile comme le Soi. La scène est ferme et permet au danseur de danser rythmiquement. Demeurez comme le Soi et accomplissez vos devoirs dans le monde de manière rythmique.

Dans une autre analogie, Bhagavan dit que le Soi est comme un écran blanc de cinéma. L'écran est blanc et bien tendu. Il ne bouge pas. Lorsque le film commence, diverses scènes sont projetées sur l'écran, pourtant l'écran n'est

pas affecté par les projections. L'écran blanc reste blanc en dépit des couleurs diverses qui lui sont surimposées. De la même manière, laissez le Soi être COMME IL EST en dépit de sa relation avec le mental. En étant dans le Soi on peut fonctionner sans attachement et ainsi les actions ne laissent aucun résidu derrière elles.

Pour réaliser et demeurer dans le Soi, Viveka (la discrimination) et vairagya (le renoncement) sont essentiels. Un homme qui marche en plein soleil réalise combien il est difficile d'être au-dehors en plein soleil et il recherche l'abri d'un arbre. A l'ombre, il peut se reposer. Si c'est un homme sage, il ne quittera pas l'ombre. Comme le soleil brûlant, le monde est rempli de souffrances et il ne s'y trouve aucun bonheur. Tout comme l'homme brûlé en plein soleil recherche l'ombre d'un arbre, l'homme qui souffre dans ce monde illusoire cherche refuge dans la présence d'un Maître. Le Maître, comme l'arbre, est dans le monde mais, de la même manière que la chaleur ne brûle pas l'arbre, le Maître n'est pas affecté par le monde et il nous enseigne l'art de vivre dans le monde sans être affecté. Alors que le sage reste de manière permanente à l'ombre (le Coeur), l'imprudent, après avoir joui de l'ombre, retourne en plein soleil (le monde). Il oublie la souffrance qu'il a vécue en plein soleil dans le passé et s'en va sans discrimination rechercher le bonheur là où il n'existe pas. Ainsi le mental bouge-t-il sans repos, tour à tour sortant du Soi et y retournant. Un homme sage reste à l'ombre de manière permanente. De même, le mental de celui qui connaît la vérité ne quitte pas le Soi. Au contraire, le mental de l'ignorant retourne dans le monde, se sentant misérable et revient au Soi pendant un court instant. On l'appelle 'aviveki', celui qui n'a pas de discrimination.

Ainsi la discrimination est-elle importante. Il n'y a pas de bonheur dans le monde. C'est le mental qui projette le bonheur et qui tire le cherchant vers le monde. Mais peut-on trouver un bonheur permanent, éternel dans quoi que ce soit dans le monde ? Tout change et rien n'est permanent. Aussi les sages ne recherchent-ils pas le bonheur dans le monde. Ils ont la discrimination, la bonne compréhension que le bonheur ne se trouve pas dans le monde, que le bonheur ne se trouve pas dans le plaisir. Le Bonheur est fixé dans la Béatitude, dans le Coeur, dans la méditation silencieuse.

Ainsi, réalisant que la Vérité est à l'intérieur de notre propre Soi et que la

nature du Soi est Sat-Chit-Ananda, on demeure dans le Soi. Sat (l'Existence) est aussi Chit (la Connaissance) et Ananda (la Béatitude). Aussi le Maître dit-il au cherchant : "Tu es Satchidananda svarupi". Tu es, par nature, les trois en un. Demeure comme le Soi. Jouis de la béatitude du Soi et irradie cette béatitude. Le bonheur repose à l'intérieur et 'viveka', la compréhension juste, n'est pas au-dehors. La simple viveka n'est pas suffisante, le renoncement est aussi nécessaire. Le renoncement signifie cesser de rechercher le bonheur à partir du monde. Ainsi viveka et vairagya sont-ils essentiels pour demeurer dans le Soi.

Le chercheur doué de renoncement et de discrimination peut s'asseoir en silence en présence d'un Sage et percevoir immédiatement le Silence et la Grâce. D'autres qui ne peuvent attraper la longueur d'onde du silence voient leurs doutes éclaircis par le Maître. Ramana, avec une grande compassion, éclaircit les doutes avec grâce.

Généralement, lorsqu'un chercheur pose une question à Ramana, au lieu d'y répondre, Ramana pose une contre-question : "De qui vient la question ?" Enquêtez. Bhagavan ouvre ainsi la voie de l'Enquête sur le Soi. L'Enquête sur le Soi est la Voie Royale et Ramana a ouvert cette voie directe. Ramana Maharshi cherchait à questionner le questionneur, car qu'est-ce qui est important, la question ou celui qui questionne ? La question vient de celui qui questionne. Le questionneur est plus important que la question.

Par l'enquête "Qui suis-je ?", le mental s'apaise. L'enquête "Qui suis-je ?" détruira toutes les autres pensées, et comme le bâton que l'on utilise pour remuer le bûcher, il sera lui-même détruit à la fin. Il y aura alors réalisation.

Lorsque d'autres pensées montent, on ne doit pas les poursuivre, mais se demander : "De qui viennent-elles ?" La manière dont de nombreuses pensées arrivent n'a pas d'importance. Alors que chaque pensée monte, on doit se demander avec application : "Pour qui cette pensée est-elle venue ?". La question qui émergera sera "Pour moi". Là-dessus, si l'on enquête : "Qui suis-je ?", le mental retournera à sa source, et la pensée qui est venue s'apaisera. Avec une pratique répétée de la sorte, le mental développera l'aptitude à rester à sa source. Lorsque le mental qui est subtil sort par le cerveau et les organes des sens, les noms et les formes grossières apparaissent. Ne pas permettre au mental de sortir mais le retenir dans le Coeur est ce que l'on appelle "intériorité".

Laisser le mental sortir du Coeur est connu comme extériorisation. Ainsi, lorsque notre mental demeure dans le Coeur, le 'Coeur', le 'Je' qui est la source de toutes les pensées partira, et le Soi, qui toujours existe, resplendira.

Généralement le chercheur qui pratique la Voie Royale de l'Enquête sur le Soi se plaint que la pratique est très difficile. La réponse de Bhagavan est : "Ce n'est pas aussi difficile que vous l'imaginiez". Le mental par son pouvoir d'illusion grossit le problème au-delà de toutes proportions. Ne soyez pas distrait par les obstacles créés par le mental mais poursuivez l'enquête avec diligence, et le succès viendra en toute certitude.

Bhagavan recommande deux voies, à savoir l'Enquête sur le Soi et l'Abandon. Toutes les autres voies, d'une manière ou d'une autre, sont un supplément à ces voies principales. Pour ceux qui sont doués de dévotion, le conseil de Bhagavan est de s'abandonner à Dieu. Dieu étant le Pouvoir Supérieur, s'il est invoqué avec dévotion, Il viendra au secours du chercheur et le libérera de l'esclavage. Cependant, Dieu ou le Guru ne feront que montrer la voie de la libération. Ils ne conduiront pas eux-mêmes l'âme à l'état de libération. En vérité, Dieu, Guru et Soi sont une seule et même chose.

Lorsque des chercheurs trouvent l'Enquête sur le Soi impossible à poursuivre à cause de nombreuses pensées et demandent l'aide qui convient Bhagavan, pour répondre à leur demande, il leur conseille de pratiquer le Nama Jama (répétition du Nom d'une déité choisie). Le mental errera toujours. Tout comme l'éléphant bouge constamment sa trompe d'un côté ou de l'autre, le mental errera ici et là sans but. Tout comme le dresseur met une chaîne et qu'en la tenant l'éléphant laisse sa trompe tranquille, de même on donne un mantra grâce auquel le mental sans repos se calme et demeure tranquille. Et quel meilleur mantra peut-on trouver qu'Arunachala Shiva. N'est-ce pas Arunachala qui nous a tous amenés ici ?

*Arunachala Shiva ! Arunachala Shiva !
Arunachala Shiva ! Arunachala !
Arunachala Shiva ! Arunachala Shiva !
Arunachala Shiva ! Arunachala !*

C'est le refrain de la guirlande de lettres que Bhagavan composa sur

Arunachala à la demande des dévots. Qu'est-ce qui peut être plus grand que ce mantra ? Bhagavan dit qu'Arunachala est à l'intérieur comme le Soi et qu'en méditant sur ce nom le mental devient calme.

Quelle est la signification de ce mantra ? Arunachala a deux syllabes. Aruna et Achala. La première syllabe Aruna peut être divisée en deux : "A" et "runa". "Runa" veut dire : les tendances latentes du mental qui nous attachent. Ce qui enlève cet esclavage est "Aruna". Aruna est l'Energie Divine. En l'invoquant, les tendances latentes sont détruites et, avec leur destruction nous faisons l'expérience d'"achala". Achala signifie 'calme, silence.' Et cette expérience est véritablement Shiva. En comprenant la signification du mantra et en le répétant avec dévotion notre mental se purifie et le mental purifié est apte à percevoir la Vérité.

Comme le japa, le pranayama est aussi une aide. Ici, dans le pranayama, Bhagavan ne nous conseille pas de contrôler la respiration de force. Il conseille simplement d'observer l'inspiration et l'expiration. Ce faisant, la respiration est régulée et lorsque le prana devient calme, le mental le devient aussi, car la source du prana et du mental est la même. Il s'ensuit que lorsque l'un est contrôlé, l'autre le devient aussi. Plus que toutes ces aides, la modération, en prenant de la nourriture sattvique, la modération en parole, en activité et en sommeil aide le mental à rester calme. Un mental calme et paisible est appelé mental sattvique. Bhagavan nous conseille de méditer sur le Soi aussi longtemps que possible lorsque le mental est sattvique. On ne doit pas alors quitter la méditation. Lorsque le mental est rajasique (actif), faites de votre mieux pour pratiquer. Lorsque le mental est en tamas (lourd et enveloppé d'une obscurité dense), ne méditez pas. Engagez-vous dans le service actif et faites venir le mental de tamas à rajas et par un effort acharné amenez le mental de rajas à sattva et, en sattva, prolongez la méditation et, en transcendant les trois gunas, demeurez en tant que Soi.

Faisons notre sadhana ensemble selon l'enseignement de Bhagavan. Avoir foi dans les paroles du Maître s'appelle Shradda. Avec shraddha la réalisation la plus haute est à notre portée. Par la Grâce du Maître, percevons la Vérité au-dedans comme Sat-Chit-Ananda.

La tour de Babel 'hindoue' est en construction !

Les élections européennes ont vu la candidature en France d'un parti nommé "Parti de la loi naturelle". Nous mettons bien entendu des minuscules. L'image qu'il nous donne et qu'il donne à la société française et européenne est celle de la débilité. La télévision nous montre certains de ces adeptes pratiquant ce qu'ils appellent le "vol yogique". Ce parti est une des nombreuses émanations du 'groupe' de l'autoproclamé Maharshi Mahesh Yogi. Telle est l'image que les français peuvent avoir de l'hindouisme et de la dépravation dans laquelle il a d'un côté sombré. La compréhension de la 'loi naturelle' (en sanscrit 'sanatana dharma') des adeptes de ce parti, qui existait déjà lors des précédentes élections européennes, est aussi limitée que leur soit disant 'vol', un vol de quelques centimètres.



Le même 'groupe' de Mahesh Yogi a un autre projet en Inde, déjà bien avancé : celui de la construction la plus haute du monde, un immeuble de 677 mètres de haut : le 'World Centre of Vedic Learning' au centre exact de l'Inde! (le record est détenu par les tours jumelles Petronas à Kuala Lumpur avec 452 m). Base carrée de 339 m de côté, 160 étages, etc.. Il sera sensé être la demeure de 100.000 pandits védiques accomplissant des yagnas védiques pour le bien des individus, des nations et du monde ... *"Il sera aussi le Maharishi Vedic Vishwa Prashasan Rajadhani — capitale mondiale de l'administration globale de Maharshi par la loi naturelle"* (rien que ça).

La première pierre a été posée le 6 novembre 1998 avec télé bien entendu devant des milliers de personnes... avec le Premier Ministre de l'administration Maharshi et tout le tintouin. Le but : *"Ce Centre mondial fournira la connaissance pour créer le Paradis sur terre."* Comme quoi ils ne connaissent pas bien la Loi Naturelle qui nous mène dans un kali yuga de plus en plus sombre... *"Sa Sainteté Maharishi Mahesh Yogi a établi son Vedic Vishwa Prashasan pour créer la paix et l'unité dans la conscience du monde par les puissantes technologies de sa Science et de sa Technologie védiques, la science et la technologie de la conscience (faut le faire tout de même !), la science et la technologie de la loi naturelle."* (sic). Les pandits pratiqueront la méditation transcendantale du

Maharshi et les programmes de MT-siddhi, qui incluent le vol yoguïque (super, non ?). *"Les Yagnas qu'ils pratiqueront 'assureront que nos contreparties cosmiques : soleil, lune, planètes et étoiles, seront toujours favorables à la santé, au bonheur et à la bonne fortune de chacun sur terre".* Il paraît que *"la MT et le vol yoguïque vont créer la cohérence dans la conscience du monde, cela débouchant sur une montée fantastique de paix et d'harmonie !"* (resic) Y'a pas, si Maharshi n'existait pas, il faudrait l'inventer !

Les plans sont bien entendu faits selon la Vastu Vidya, et même selon le "Vastu Vidya du Maharishi Sthapatya Veda", s'il vous plaît ! Les plans ont été faits par un consortium d'architectes et d'ingénieurs ayant fait les plans des structures les plus hautes dans le monde. Il est même dit que *"le bâtiment sera décoré dans le style védique traditionnel avec des colonnes, des arches etc... védiques !"*

Fantastique ! Nous voudrions savoir cependant ce qu'est le style 'védique' ? A priori, aussi loin que l'on peut remonter, ça nous donne des bâtiments du style de Mohenjo-Daro, d'Harappa ... qui sont en ruines depuis longtemps et n'ont guère laissé de colonnes !

Ah ! La pose de la première pierre fut célébrée pendant trois jours, en commençant avec un grand accueil ... à l'Hôtel Méridien de New Delhi (tout ce qu'il y a de plus védique !).

Concluant les cérémonies, il fut dit à l'audience : "Génération après génération, ce centre Mondial de la Culture Védique apportera à l'entière famille des nations, il sera la source d'une vie céleste pour toute la race humaine."

C'est génial ! La loi naturelle aura pour temple une tour de Babel en béton, matériau tout ce qu'il y a de plus naturel, de 677 mètres de haut, habitat on ne peut plus naturel.... Rassurez-vous, il ne s'agit pas du Sanatana Dharma, il ne s'agit que de la 'loi naturelle maharshienne', la 'loi naturelle' revue et corrigée, à savoir celle qui obéit à la nature du Chotarshi, qui semble-t-il n'est connu que parce qu'à une certaine époque les Beatles en mal de marijuana et autres délices ('faites l'amour, pas la guerre') étaient tombés sur lui, parmi d'autres, à Rishikesh...

Combien aurait-on pu faire, avec cet argent, pour l'éducation dans les villages et tant d'autres choses pour aider des millions d'indiens dans le besoin !

Véritable tour de Babel, à l'opposé du véritable Sanatana Dharma ! Maharshi ou Maha-ego ! Savez-vous ce que veut dire Maharshi Mahesh Yogi ? "Grand rishi, grand seigneur Yogi !" Ego, quand tu nous tiens !

BHARAT, notre Mère à tous

L'astrophysique moderne confirme-t-elle la cosmologie védique ?

(Swami Jitatmananda - Ramakrishna Math - Hyderabad)

(*extrait de 'Physique moderne et Vedanta'*)

L'univers a eu un commencement

Les développements récents en astrophysique semblent se rapprocher de l'ancienne cosmologie indienne. La conception védique très ancienne de l'univers passant par des cycles de création (sthiti) et de dissolution (pralaya) était considérée jusque dans les années 20 comme mythologique par la science moderne. Mais Swami Vivekananda, à la fin même du dix-neuvième siècle, parlait des spéculations cosmologiques des orientaux : "Elles vous apparaîtront merveilleusement en accord avec les dernières découvertes de la science moderne; et là où il y a différence, vous verrez que c'est la science moderne qui est en manque et non elles."

Au dix-neuvième siècle la conception occidentale de l'univers fut considérablement influencée par la théologie dogmatique qui soutenait que le monde avait été créé un vendredi après-midi de l'année 5004 av. J.C. Mais en 1900 la science occidentale avait déjà commencé à aller au-delà de la théologie dogmatique et les rationalistes avaient commencé à exprimer librement leurs vues. Si Swami Vivekananda n'avait pas prêché les mêmes idées védiques en Occident ne serait-ce que cinquante ans plus tôt, il aurait été, comme Ingersol lui dit, 'pendu, ... brûlé vif ou dilapidé en dehors du village.'

Même après que l'immensité du temps cosmogonique vint à être reconnu par la science occidentale, le concept d'un univers statique et éternel persista dans la pensée générale des scientifiques occidentaux jusque dans les années 20. Même Einstein considérait cet univers comme un 'univers fermé'. Avec son intellect prodigieux, Einstein calcula le rayon de cet univers statique : environ 35 milliards d'années-lumière. Il développa même le concept d'une constante cosmologique qui maintiendrait l'univers constant.

Mais le premier coup à ce concept d'un univers fermé fut porté au début des années 20 lorsqu'Edwin Hubble et Humason découvrirent pour la première fois que la

ligne spectrale de galaxies lointaines montrait un décalage vers le rouge. Ils dirent qu'en théorie ce 'décalage vers le rouge' signifiait que les galaxies lointaines s'éloignaient plus vite que les galaxies plus proches de notre système. Selon leurs calculs, la galaxie dans l'amas de l'Hydre s'éloigne de nous à la vitesse de 61.000 km/s. Cette découverte, qui fait date, fit concevoir aux astrophysiciens l'univers comme subissant une expansion après une explosion primitive qu'ils appelèrent 'Big Bang'.

Hormis ces idées de Big Bang, l'univers, selon la loi de la Thermodynamique, progresse vers une 'mort chaude' lorsque toutes les galaxies et toutes les étoiles auront brûlé leur énergie sous forme de chaleur et de radiation et que l'univers entier aura atteint une température uniforme. Qu'est-ce que cette 'mort chaude' ? Elle a une ressemblance frappante avec le concept indien de 'Pralaya' ou de dissolution. Lincoln Barnett écrit sur cet état avec une rare clarté :

" ... Tout l'espace connaîtra la même température. Aucune énergie ne pourra être utilisée car elle sera entièrement distribuée de manière uniforme dans tout le cosmos. Il n'y aura aucune lumière, aucune vie, aucune chaleur - rien qu'une stagnation perpétuelle et irrévocable. Le temps lui-même se terminera. Car l'entropie est la mesure du hasard. Et il n'y a aucun moyen d'éviter cette destinée..."

L'important corollaire philosophique' et l'inférence à laquelle on ne peut échapper' à partir de cet épuisement de l'univers vers un état au-delà du temps et du courant d'énergie est que, écrit Lincoln Barnett, "tout a eu un commencement".

Que notre univers a eu un commencement dans quelque lointain passé est aujourd'hui encore établi par la découverte effarante que les protons tombent aussi en décadence. On a d'abord pensé que le proton, qui est la particule la plus stable du noyau d'un atome, vivait toujours. A la fin des années 60 le physicien soviétique Andrei Sakharov prédit que les protons, comme toutes les autres particules nucléaires, déclinaient aussi; cette décadence du proton signifie que l'univers disparaît lentement, ce qui pré-suppose évidemment que l'univers a eu un commencement. La première expérience du déclin du proton à donner un résultat positif fut faite par les Mines Kolar Gold en Inde par des scientifiques de l'Institut Tata de Recherche Fondamentale (TIFR), Mumbai, et par leurs collègues japonais.

Les découvertes menant à la confirmation du fait que l'univers avait eu un commencement dans quelque lointain Big Bang, et aura un 'effondrement' en un 'Big Crunch' dans quelque lointain futur, fit retirer à Einstein son concept de constante cosmologique. Il regretta même de l'avoir inventée pour maintenir sa théorie d'un univers statique.

La mort des étoiles et des trous noirs :

La naissance de notre univers à partir d'un état d'existence très dense et sombre fut longtemps un sujet de grand intérêt pour les scientifiques. Il y a environ deux siècles,

un astronome anglais, John Michell, signala qu'une étoile lourde, suffisamment compacte, pouvait même forcer des particules à graviter autour d'elle. La tendance d'une étoile à attirer veut dire de plus en plus de particules dans le même petit volume. Le principe d'exclusion donne une limite à l'étrouitesse dans laquelle nous pouvons serrer la matière. Si la masse d'une étoile qui s'écroule est plus lourde que 1,44 fois la masse du soleil (c'est la célèbre limite de Chandrasekhar), elle n'aura alors aucune défense contre la pression gravitationnelle. Dans ce cas la matière est en fin de compte compressée dans une masse infiniment dense qui donne naissance à un trou noir.

Selon la loi de la gravitation, un trou noir avalera tout ce qui arrive à être dans sa périphérie d'attraction et il augmentera naturellement en masse et en taille. Mais Hawkins découvrit, en appliquant la mécanique quantique aux trous noirs, que les trous noirs pouvaient aussi rétrécir. Michael Harwood, écrivant sur Hawkins, dit : "Les résultats surprisent et consternèrent Hawkins ... En d'autres termes, les trous noirs pouvaient perdre de la masse et diminuer de taille. Ils pouvaient même en fin de compte s'évaporer."

Le deuxième verset du *NASADIYA SUKTA* dit : "*Cela sans vibration commença à vibrer de par son propre pouvoir, il n'y avait rien au-delà de cela.*" En interprétant ces shlokas, Vivekananda dit : "Le prana existait alors mais il n'y avait en lui aucun mouvement; Anidavatam signifie 'existant sans vibration'. La vibration avait cessé. Alors, quand le Kalpa commence après un immense intervalle, l'Anidavadam commence à vibrer, et le prana donne de plus en plus de souffle à l'akasha. Les atomes se condensent et, au fur et à mesure qu'ils se condensent, différents éléments se forment."

On peut se demander comment les sages védiques pouvaient connaître la nature de l'univers au temps de son origine lorsqu'ils n'existaient pas eux-mêmes. Ils ont découvert les vérités cosmologiques non pas par l'observation empirique mais au travers d'une vision intuitive obtenue dans le Samadhi. Le samadhi est un processus de retrait des sens dans le mental, du mental dans l'intellect, et de l'intellect dans la pure conscience. En d'autres termes, le samadhi est le contraire de la création, un retour à l'état primordial incréé. Dans ce voyage de retour (conduit dans les profondeurs de la conscience), le voyant illuminé découvre les étapes par lesquelles l'univers externe est passé lors de sa création.

Ce que les sages védiques ont découvert par leur intuition mystique, les scientifiques modernes le confirment à l'aide d'instruments sophistiqués. Amaury de Rincourt écrit : "Le fait fondamental est que la physique fondamentale trouve un écho remarquable dans la métaphysique orientale et non dans l'occidentale; et que l'un des premiers éléments de cette conjonction est la vision moniste, et non pas monothéiste, de la réalité sous-jacente".

Ils donnent leur vie pour le Dharma

RAMA NAMA se doit de faire paraître ce message. Les combattants dont on parle ne sont pas que des hommes qui combattent pour Bharat. Ils combattent pour Bharat au sens universel, ils combattent pour le Dharma, contre l'invasion de l'ignorance, du mensonge, de la tromperie et de l'intolérance. Ces soldats combattent pour nous tous, où que nous soyons.

"Comme vous le savez tous une guerre a éclaté le long de la ligne de contrôle au Cachemire. Des milliers de nos soldats sont déployés dans l'un des endroits les plus froids et les plus hauts de la terre. Là ils doivent combattre deux ennemis, les Pakistanais et le froid. A de telles altitudes l'air est si fin qu'il ne peuvent même pas allumer une cigarette du fait de la trop faible quantité d'oxygène pour que l'allumette s'enflamme.

Les poumons couinent pour l'oxygène. Les vaisseaux sanguins crient pour de l'oxygène. A 4.600 m, vous n'êtes pas normal. Vous ne pouvez l'être. Les corps humain est accordé à une certaine altitude. Et c'est là que sont nos soldats. Combattant l'ennemi. Faisant face aux balles. Mourant seuls dans la neige. Tombant mortellement des hautes crêtes. Nul n'entend leurs cris. C'est une mort si solitaire... Ce n'est pas facile d'imaginer la vie d'un soldat, d'un homme d'infanterie là à Batalik, où le vent peut dessécher votre trachée, glacer votre cervelle, faire pleurer vos yeux de peine et faire crier vos poumons de véritable épuisement.

Ce sont nos fantassins. Les plus magnifiques au monde. Aucun autre soldat n'a jamais combattu à ces hauteurs. A 4.600 m, ils ne peuvent pas bouger facilement. Il n'y a pas de camions à Batalik. Grimper, Escaladier, Ramper. Un soldat a une ration d'une semaine, des munitions, un fusil d'assaut de 5.56mm, un mortier ou un lance-grenades. Il porte sur le dos plus de 20 kgs alors qu'il se tire lui-même sur ce terrain accidenté et cruel. Il ne dort pas. Il n'a pas le temps de manger. Il n'a pas le temps d'uriner. La vie n'est pas ce qu'elle est. C'est la peur de la mort. C'est le courage de lui faire face. C'est la peur, brute, parfaite, implacable. L'ennemi est là au-dessus, caché quelque part. Il peut vous voir, vous dépister comme un rat, vous repérer sans effort... et pourtant ces hommes se déplacent, lentement mais avec détermination pour se battre pour la nation. Pour mourir pour le pays.

Chaque jour s'élève le son de la mort. Les Pakistanais ont assassiné des pilotes de sang froid. Des soldats combattent et offrent le dernier sacrifice pour que vous, votre famille et vos amis puissiez vivre en paix. Mais l'Inde en tant que nation est la plus ingrate. Nous sommes assis dans des maisons cossues, regardant des matchs de cricket tandis que le soldat fait difficilement le pas suivant. Ces soldats sont bien moins payés qu'un employé moyen dans la vie civile. Mais ils ne sont pas venus pour l'argent. Lorsqu'ils meurent, on en fait des héros, on les tient en vedette quelque temps, et puis on les oublie.

Vous savez ce que l'on ressent d'être là-haut dans le froid, dans les montagnes gelées, charriant sur son dos un pesant paquet avec la peur qui vous tenaille de ne plus

RAMA NAMA

revoir votre fille de 8 ans. Cette petite chose douce avec une queue de cheval et un sourire qui illumine votre monde. Vous n'entendrez peut-être plus son petit rire, ne la verrez peut-être plus grimper sur vos épaules, courir autour de vous, jeter sa poupée de colère, griffonner sur le mur... Vous ne serez pas là pour elle.

Lorsque le sergent Sahu, le seul salarié de la famille, mourut, ses parents et sa femme étaient fiers qu'il ait donné sa vie pour le pays. Que pouvaient-ils dire d'autre lorsque des caméras de télévision étaient concentrées sur eux et que des journalistes les entouraient ? Mais après quelque temps, ils vont commencer à ressentir son absence. Le Fl Lieutenant Ahuja a été assassiné de sang froid après s'être éjecté de son avion du fait d'un ennui technique. Il avait à peine votre âge. Imaginez l'état de sa femme et de sa famille. Les familles de ces soldats n'ont pas besoin de sympathie. Ce dont elles ont besoin c'est de soutien. Lorsqu'un soldat meurt tout le monde sympathise avec les membres de la famille affligée mais pratiquement personne ne les soutient. A chaque fois que vous trouverez un ami ou un membre de votre famille dans la détresse, vous allez à tous les coups l'aider. Alors pourquoi ne pas faire attention à ces soldats ? Parce que vous ne les connaissez pas ou ne pouvez pas les voir ? Pourtant ils meurent pour vous.

Vous savez ce qu'est la peur. La peur n'est pas là. La mort n'est pas ce qui importe. Ce qui est important est que pour vous cela n'aura plus d'importance. Et pourtant les soldats escaladent les montagnes, comme la charge de la brigade légère, ne posant jamais de question, n'attendant jamais de réponse. Ils savent qu'ils ont un devoir, qu'ils ont fait un voeu, et qu'ils ont une promesse à tenir. Leur rendez-vous amoureux avec la destinée. Braves. C'est ce que sont ces soldats. Braves en face de la mort. Braves face à la peur. Faisant face aux balles. 46 d'entre eux sont morts. Beaucoup d'autres mourront. Ne laissez pas leur mort être gaspillée, inconnue.

Tout le monde ne peut pas aller combattre pour le pays. Mais le moins que nous puissions faire est d'aider les soldats et leurs familles. Ne faites pas que sympathiser et dire du bien de ces soldats, faites quelque chose pour eux.

Vous pouvez aider ces soldats et leurs familles en contribuant par chèque ou tansfert, virement postal, etc... à :

Army Central Welfare Fund
Deputy Director (CW-8)
Adjutant General's Branch
Army Headquarters
West Block-III
R.K.Puram
New Delhi 110 066
Bharat (India)

Si cela ne vous intéresse pas de contribuer, alors déchirez ce message et continuez avec vos super métiers dans vos pièces à air conditionné et vos maisons chic."

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

"Et Jésus avançait en force et en stature, et en faveur auprès de Dieu et des hommes " (Luc II, 52) (*soit de 12 à 30 ans*)

Evangile Akashique - La vie inconnue de Jésus

Section VII Jésus au Tibet et en Inde occidentale

Chapitre 37 Jésus à Lahore

1.- Une caravane de marchands voyageait dans la vallée du Cachemire alors que Jésus passait sur cette route, et elle se rendait à Lahore, une ville de la terre des cinq courants. 2.- Les marchands avaient entendu parler le prophète, ils avaient vusces grandes oeuvres à Leh et ils étaient contents de le revoir. 3.- Et quand ils surent qu'il allait à Lahore et qu'il traverserait le Sind pour se rendre en Perse et plus loin encore en Occident, et qu'il n'avait pas de monture, 4.- ils lui offrirent une noble bête qu'ils sellèrent et harnachèrent, et Jésus voyagea avec la caravane.

5.- Et lorsqu'ils parvinrent à Lahore, Ajainin et d'autres prêtres brahmanes le reçurent avec une grande joie. 6.- Ajainin était le prêtre qui était venu de nuit voir Jésus à Bénarès bien des mois auparavant, et avait entendu ses paroles de vérité. 7.- Et Jésus fut l'invité d' Ajainin; il enseigna beaucoup de choses à Ajainin, lui révéla les secrets de l'art de guérir. 8.- Il lui apprit comment pouvoir contrôler les esprits de l'air, du feu, de l'eau et de la terre, et il lui expliqua la doctrine secrète du pardon et de l'effacement des fautes. 9.- Ajainin s'assit un jour avec Jésus sous le porche du

temple; une bande de chanteurs et de musiciens errants s'installèrent devant la cour pour chanter et jouer. 10.- Leur musique était très riche et délicate, et Jésus dit : "Parmi les gens de race élevée du pays nous ne pouvons entendre une musique plus douce que celle que ces enfants frustrés du désert nous amènent aujourd'hui. 10.- D'où viennent ce talent et cette puissance ? Il ne peuvent sûrement pas obtenir une telle grâce dans la voix, une telle connaissance des lois de l'harmonie et du son en une seule courte vie ? 12.- Les hommes les appellent des prodiges. Ce ne sont pas des prodiges. **Toutes choses résultent de la loi naturelle. (1)** 13.- Ces personnes ne sont pas jeunes. Un millier d'années ne suffiront pas à leur donner une telle expression divine et une telle pureté de voix et de toucher. 14.- Ces gens ont maîtrisé l'harmonie il y a dix mille ans. Dans les temps jadis ils marchaient sur les chemins besogneux de la vie, et ils ont attrapé la mélodie des oiseaux et ont joué sur des harpes à la forme parfaite. 15.- Et ils sont revenus pour apprendre encore d'autres leçons à partir des différentes notes des choses manifestées. 16.- Ces personnes errantes forment une partie de l'orchestre des cieux, et dans le pays des choses parfaites les anges eux-mêmes se réjouiront de les entendre jouer et chanter."

17.- Et Jésus enseigna aux gens du peuple de Lahore; il guérit leurs malades et leur montra la voie pour s'élever vers de meilleures choses par la serviabilité. 18.- Il dit : "Nous ne nous enrichissons pas par ce que nous obtenons et détenons; les seules choses que nous gardons sont celles que nous donnons. 19.- Si vous voulez vivre la vie parfaite, donnez votre vie en service à votre genre et pour les formes de vie que les hommes estiment les plus basses."

20.- Mais Jésus ne put rester plus longtemps à Lahore; il dit adieu aux prêtres et aux autres amis; puis il prit son chameau et alla son chemin vers le Sindh.

A suivre

(1) Prière aux débutants de ne pas confondre avec le parti de la 'loi naturelle', émanation de la secte de l'autoproclamé Maharshi Mahesh Yogi, qui se présente actuellement dans les élections européennes. (humour)

Mon Credo

Swami Paramananda

Présence éternelle,
Esprit de l'Univers,
Souffle de notre vie,
Dans les temples et dans les chapelles,
Je me suis efforcé de T'adorer.
Au cours de longs pèlerinages,
Avec ardeur, je T'ai cherché.
Dans la retraite,
Par la méditation silencieuse,
J'aspirais de tout mon coeur
A parvenir jusqu'à Toi.
D'un esprit impatient,
Longuement j'ai cheminé
Sur maintes routes interminables.
A plus d'un tournant,
J'ai cru, parfois, presque Te toucher.
Et maintenant voici,
Je Te trouve ici,
Ici, dans mon ambiance la plus proche.
Espace sans espace,
Je Te vois partout.
Et cette vérité sacrée des Écritures,
Vérité connue de tous les prophètes,
Maintenant je la perçois de mes propres yeux :
Je sais maintenant et je vois

Que Tu es toujours présent,
Pénétrant et remplissant tout.
Aussi je m'incline devant Toi.
Je ne rends obédience,
ni à l'est ni à l'ouest,
Ni au nord ni au sud,
Mais à tous les points de l'horizon,
Car je Te vois en tout...
Fès lors, mon adoration va-t-elle prendre fin
Dans ma chapelle consacrée ?
Mes instants de communion
Devant l'autel que j'ai choisi
N'ont-ils plus leur raison d'être ?
Non. - Car là encore je Te retrouve.
Partout en effet Tu Te manifestes.
C'est pourquoi je T'adore
Sous forme d'infinie immensité.
Dans Ta gloire insondable,
Mon atome de vie se trouve magnifié.
A la lumière de cette vision révélatrice
Mon âme s'épanouit.
Et sachant combien ma vie limitée
Est enclose en Ta Majesté infinie
Mon âme demeure en paix.

La Gloire du Nom Divin (7)

J.K. Sahasrabudhe

SRI JNANADEVVA

(suite)

4.- Au sujet de la Jnaneshvari.-

(i) La Bhavartha-Dipika de Jnaneshvar, communément connue sous le nom de Jnaneshvari, est semblable à la Bhagavad Gita : un superbe poème philosophique.

Pour Jnaneshvar, chacune des trois voies recommandées dans la Bhagavad Gita, connaissance, action et dévotion, peut mener à la Réalisation de Soi.. Mais très souvent, il a souligné l'accomplissement désintéressé du SVADHARMA dans un esprit de dédicace à Dieu. Dans le 18ème chapitre, il dit : "On doit adorer Dieu avec dévotion". Selon lui, ce svadharma est l'accomplissement de son devoir qui est notre lot en résultat de notre aptitude naturelle et de notre expérience. Ceci ne veut cependant pas dire que l'on ne doit pas recevoir une rémunération ou un bénéfice raisonnable et légitime, mais que l'on ne doit pas gagner d'argent par des moyens incorrects. Si les hommes accomplissent leur devoir avec dédicace comme culte envers Dieu, ils consolideront la structure sociale et parviendront aussi à la Réalisation de Dieu..

(ii) Sri Jnaneshvar dit que la véritable connaissance consiste à connaître Dieu sous la forme non-duelle et que la dévotion ne doit pas aboutir à ADVAITA-BHAKTI. Le dévot doit réaliser Dieu comme étant présent en tout et, de quelque côté qu'ils se tournent, ses yeux ne doivent voir que Dieu. Cela montre que Jnaneshvar est devenu un JNANI-BHAKTA de l'ordre le plus élevé comme décrit dans la Gita. Il n'était pas seulement une âme réalisée mais aussi un poète de talent.

Il était très jeune lorsqu'il écrivit son chef-d'oeuvre, la Jnaneshvari, commentaire sur la Gita en marathi d'une poésie exquise. Il a expliqué la Gita, non pas en ayant recours à des arguments rationnels, mais par une utilisation abondante de comparaisons, de métaphores et d'images. Initié dans la Tradition Natha (sampradaya) par son frère aîné NIVRITTINATHA, disciple de GAHININATHA il assimila plus

tard dans sa vie la Jnana non-dualiste du Vedanta et la pure Bhakti du Bhagavata. Dans sa Jnaneshvari, il appelle la Gita l'Image littéraire du Seigneur Krishna. En vérité on peut dire que sa Jnaneshvari est l'image littéraire de sa connaissance et de son expérience.

(iii) Bien qu'il soit né dans un village, Alandi, à environ 20 kms de Puna, des milliers, non, des centaines de milliers de dévots de la varkari sampradaya (une tradition) lui rendent culte dans tout le Maharashtra en tant que **Mauli**. Les membres de la Varkari sampradaya ont entretenue la flamme de la dévotion au Maharashtra. Sri Jnanadeva dit que chacun doit accomplir son devoir en Yajna (sacrifice) et offrir ses actions comme des fleurs aux pieds de Dieu. Ce message est valable aujourd'hui tout comme il y a 700 ans, et mérite d'être connu non seulement dans ce pays mais aussi dans tout l'univers.

(iv) Plus loin, Sri Jnaneshvar dit que l'accomplissement de son devoir équivaut au 'Nitya-Yajna' et que s'il est accompli dans un esprit désintéressé et avec dédicace à Dieu, il mène à la libération. De plus, il dit qu'afin d'atteindre ce pic élevé de la libération, la dévotion est un sentier aisé et qu'on l'atteint pas à pas (karmayoga) en accomplissant son devoir et en ayant de la dévotion envers Dieu. De cette manière le dévot devient un 'Jnani-Bhakta' très cher à Dieu et il s'unit à Lui.

(v) Jnanadeva dit dans le chapitre 18 que l'on doit adorer Dieu par l'accomplissement de son devoir. Selon lui les actions sont comme des fleurs que l'on doit placer aux pieds de Dieu.

(vi) Même après que sept siècles se soient écoulés, les dévots de Shri Jnaneshvar se pressent à Alandi au moment de l'Ashadhi Eladashi quand le palanquin qui contient les padukas de Sri Jnaneshvar est porté à Pandharpur, à 270 kilomètres d'Alandi. Des varkaris et des dévots par milliers, non par centaines de milliers, font cette distance à pied sous la pluie ou sous le soleil, en chantant le **Hari-path** (Gloire de la Nature Divine).

(vii) Ecrire un commentaire de la Bhagavad Gita, le chant inspiré du Seigneur Lui-même, n'est pas une tâche à la portée de tout un chacun. Aussi est-ce notre suprême bonne fortune qu'un grand saint, un être qui a réalisé le Seigneur, interprète son enseignement divin. Jnanadeva Maharaj ne fut pas seulement un grand être dans un corps humain. Il fit de son corps un véhicule pour le Service élevé de l'humanité aussi bien que de Dieu. Jnanadeva est semblable à un soleil resplendissant éclatant de joie et d'inspiration, qui ne veut que créer encore plus de soleils. Jnanadeva est une incarnation de l'amour parfait. Bien qu'il ait du, dans sa vie, subir

épreuves et tribulations du fait de la société, rien ne put entraver la puissance de sa vraie nature ni ce qu'il avait à offrir au monde.

(viii) La Jnaneshvari déborde de nectar. En la relisant encore et encore, nous goûtons constamment son élixir. Puisse celui qui touche la Jnaneshvari, ou même y jette un regard, être totalement inondé de la compassion affectueuse de Dieu. Puisse celui qui lit la Jnaneshvari percevoir la Vérité dans sa plénitude.

(ix) La Jnaneshvari, ainsi nommée du fait de son auteur Jnaneshvar ou Jnanadeva, mais dont le nom est Bhavata Dipika - la lampe de l'explication simple - n'est en aucune manière l'oeuvre la plus fructueuse de la littérature Marathi. Composée, selon la tradition, en 1290 à Nevase par un jeune brahmane de la secte Nath sur l'instruction et à la gloire de son Guru Nivritinath, c'est un immense développement en vers de la Bhagavad Gita, dans le mètre simple 'ovi'. Prenant chaque verset de la Gita, il expose sa signification en une série d'exemples et d'images très vifs et réalistes, rendant ainsi l'oeuvre décisive de philosophie indienne accessible à l'homme et la femme du commun, dans la langue de la région.

(suite dans le prochain numéro)

श्रीकान्देव



Les secrets du Mahabharata

Mahabharat ke Rahasya

Les 16.000 Gopikas de Krishna

Chers Munis ! Lorsque nous parlons de Krishna, je ne cesse de penser à quel point il était chaste. Un jour, mon cher Mahananda me demanda de dire au monde actuel que Krishna était maître de 16.000 gopikas. Comment expliquez-vous cela ?

Mes chers Munis ! Le monde n'a jamais connu le maître Krishna. Chers Munis ! J'ai eu le bonheur d'être témoin de sa vie exemplaire. Je peux dire avec fierté qu'on l'appelait Prajaya Brahmachari. Il connaissait par coeur les seize mille richas (versets) du Veda, qui étaient toujours présents sur ses lèvres. Cela lui permettait d'être toujours imprégné du plaisir immense contenu dans les richas.

Son épouse Rukmini lui faisait souvent des reproches :

- *"Pourquoi passez-vous tant de temps avec les gopikas du Veda ?"*

Et il lui répondait :

- *Ma chérie, Dieu m'a créé pour que j'étudie la lumière surnaturelle védique. Celui qui connaît les seize mille Richas du Veda devient un personnage comblé de joie. Et il émane de lui des sens védiques. A la fin, il est libéré du joug de ce monde matériel. (Chaturtha Pushpa).*

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

France	250FF
Ile Maurice	300 Rs
* Photos, sur demande, par photo, format carte postale	
France	15 FF
Maurice	50 Rs
* " <i>Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995</i> "	
France, non compris frais d'envoi	200 FF
Maurice	720 Rs
* " <i>Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant</i> ", Biographie écrite par Michel Coquet	
France	v. librairies
Maurice	500 Rs
* " <i>Le Temple à Agrahara Collai</i> ", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram	
France, par cassette, port compris	165F
Ile Maurice	170 Rs
* <i>Ramnam</i>	
* <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i>	
* <i>Durga : 6 discours de C.C. Krishna</i>	
* <i>Ramesh chante le réveil de Bharat Mata</i>	
* " <i>Méditation</i> " par Swami Hamsananda	
par cassette	
France, port compris	50 F
Ile Maurice	90 Rs
par CD	
France, port compris	150 F
Ile Maurice	250 Rs
* <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar	
vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996	
France, port compris	165 F
* T-shirt du Bhavan , frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL)	
	60 F

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)





MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



LE YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN a deux buts principaux : 1) revenir au véritable Sanatana Dharma, la Loi Eternelle, en l'éclairant de manière logique, 2) faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Beaucoup plus de personnes que nous pensons , notamment aussi du fait de la crise de notre monde, se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P : Ville :